L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 5 FEVRIER 1882.

Nouvelles télégraphiques.

FRANCE.

La crise financière.

Londres, 31 janvier.—Une dépêche de Paris annonce qu'un banquier étranger, hors d'état de faire face à ses engagements, s'est suicidé. Cette mort a fait perdre 800,000 francs à un coulissier.

Londres, 31 janvier.—On annonce que des représentants de la banque des pays astrobiliaires viennent d'arriver à Paris avec des documents établissant que la Banque Territoriale n'est pas atteinte par la suspension des paiements de l'Union Générale.

Paris, 31 janvier. — On croit que le nouveau ministère des affaires étrangères, M. de Freycinet, ne modifiera en rien la politique de la France à l'égard de l'Egypte.

Association de réfugiés russes en Suisse.

Genève, 31 janvier.—Le parti de la "Volonté du Peuple" a formé loi une association dans le but de secourir les victimes de la tyrannie russe. Vera Sassoulitch figure parmi les membres de cette association.

Le tunnel sous la Manche.

Londres, 31 janvier.—Le *Daily News* annonce qu'un comité, dans lequel sont représentés : le Board of Trade, le ministère de la guerre et le conseil d'amirauté, s'est réuni pour examiner le degré de praticabilité et d'utilité du tunnel sous la Manche.

Le budget prussien.

Londres, 31.—L'agence Reuter a reçu le télégramme suivant de Berlin : "La gauche et le centre ont résolu de demander le rejet de plusieurs articles du budget prussien."

Danemark—Le budget et les radicaux.

Copenhague, 31 janvier—L'émoi était grand lundi au Folksting à la suite de la publication d'un article d'un journal ministériel déclarant que si les radicaux empêchaient le vote du budget, le gouvernement lèverait les fonds nécessaires en vertu d'ordonnances royales. La crise est à l'état aigu.

La politique espagnole.

Madrid, 31 janvier—L'animosité entre le maréchal Serrano et les libéraux d'une part et le maréchal Campos d'un autre, ne fait qu'augmenter. Ce dernier s'irrite de maréchal Serrano en refusant de donner à son fils une commission d'officier et à son neveu, le général Lopez-Dominguez, le gouvernorat de Madrid. La situation du ministère Sagasta est compromise. La politique financière du ministère rencontre une vigoureuse résistance à Cuba, principalement; à Puerto-Principe et à Holguin, les libéraux ont adopté une attitude de résistance passive et d'éloignement des devoirs de la vie publique.

L'Espagne est disposée à donner de l'extension aux franchises cubaines, mais les conservateurs coloniaux craignent le vote par classes, les nègres étant presque tous libéraux et autonomistes. Cette extension aurait également pour résultat d'étendre le droit de vote aux peninsulaires fonctionnaires, qui sont employés en gouvernement métropolitain qu'aux groupes coloniaux.

Le pèlerinage carliste.

Londres, 31 janvier.—Le correspondant du *Daily News* à Madrid télégraphie que beaucoup de pèlerins qui se rendent à Rome sont d'anciens chargés carlistes ou des partisans bien connus de don Carlos, qui par correspondance a provoqué cette manifestation de ses partisans.

L'Italie et la question de l'ex-tradition.

Rome, 31 janvier—La commission de la chambre chargée de l'examen du projet de loi concernant l'extradition a décidé que le refus d'extradition pour crime politique ne doit pas s'appliquer au meurtre, à moins qu'il n'ait été commis pendant une insurrection ou une guerre civile.

Il nous est arrivé quelques fois de porter notre attention sur l'extrême Orient et de nous demander si la civilisation européenne importée dans ces régions aux innombrables populations, ne constituait pas un danger sérieux pour l'Europe. Cette question surgit aujourd'hui par suite d'un nouveau livre de la haute nature de la presse. M. Aurélien Scholl traite la question d'une manière plaisante, mais la forme même de son article n'en altère pas ce qu'il a de sérieux au fond :

Tout ce qu'on fait en Europe ou rien c'est la même chose. Le czar, le prince de Galles, Bismark et Turquest perdent leur temps. L'invasion s'avance, la terrible, la vraie, et, s'il est une consolation en pareille occurence, c'est de penser que nous serons les derniers mangés.

Encore bien sec !

Vous assistez journellement à la transformation du Japon, qui, dans quelques années sera tout aussi avancé que la France et l'Angleterre.

Quand le Japon aura un assez grand nombre de vaisseaux cuirassés, de canons rayés, de torpilles et de fusils se chargeant par la culasse, il s'emparera de la Chine.

Il fandra un demi-siècle aux Japonais pour élever les Chinois à la hauteur de la situation. Une fois la Chine divisée en départements, les départements en communes, le service rendu obligatoire pour tous, les réseaux de chemins de fer établis sur ces immense territoire, une armée de quatre millions d'hommes tombera sur l'Europe.

Si ces quatre millions d'hommes sont écharpés, on nous en enverra quatre autres millions, qui n'en auront pas fini avec elle, ni Russie, ni Allemagne, ni rien du tout. L'Europe n'échappera pas plus à ce flot montant que l'Algérie à l'invasion des sauterelles.

Que manque-t-il aux Asiatiques ? Les mêmes armes qu'à nous. Et quand ils les auront ?

Nous serons mangés, c'est fatal.

Si j'avais des fils, je les enverrais à Pékin. L'avenir est là.

—On se rappelle le mot du général qui, dans le *Monde où l'on s'ennuie*, vient de subir la lecture d'un *Philippe Auguste* en cinq actes :

—Sujet militaire !..... Il y a un joli rôle !

M. Biem, du *Rappel*, nous apprend que le même mot a été fait jadis par Victor Hugo.

En 1849, une commission du conseil d'Etat formée pour préparer une loi sur les théâtres, fit appel à l'expérience des hommes que leurs études ou leurs professions mettaient en contact avec les problèmes artistiques, critiques, directeurs de théâtre, comédiens. Les séances furent sténographiées et publiées par les soins du conseil d'Etat.

Dans la séance du 17 septembre, Victor Hugo fut entendu en un vigoureux énergiquement pour la liberté des théâtres. Il démontra les vices du système d'autorité, et, entre autres arguments, il rappela la stérilité dramatique de l'Empire.

On rencontre ce lambeau de dialogue dans le compte-rendu officiel :

M. Victor Hugo—Qu'a produit ce principe de l'autorité, si puissamment appliqué par l'homme qui le faisait en quelque sorte vivre ? Rien.

M. Scribe—Vous oubliez les *Templiers* de M. Raynouard.

M. Victor Hugo—Je ne les oublie pas. Il y a dans cette pièce un beau vers.

Mazzutti, le célèbre chorégraphe italien, vient d'être nommé chevalier de la Couronne d'Italie.

C'est la première fois qu'une semblable distinction est accordée à un *coreografo*, et nous croyons intéressant de signaler le fait à nos lecteurs.

Mazzutti est l'auteur de pièces absolument extraordinaires, —plus extraordinaires, si c'est possible, que les œuvres de Jules Verne—et où l'action dramatique ne le cède pourtant en rien à la chorégraphie. Nous ne, mentionnerons que ses "Mormons" et son "Roi des Poissons".

Mazzutti est tour à tour, largeur de trues, machiniste, metteur en scène, musicien cadiable et poète; il coupelt et ca; dents de véritables tours de force, comme au *décor d'Excelsior*, représentant Pompéi ressuscité par un volcan en éruption, qui lançait à toute vapeur, pendant qu'un steamer est balayé par l'ouragan.

Milan, où l'on ne donne que vingt fois les ballets à succès, a applaudi 106 fois de suite cet *Excelsior* que Turin a ensuite lui-même accueilli avec enthousiasme, que Naples verra ce soir ensuite pour la première fois.

Timoléon au jardin d'acclimatation :

—Qu'est ce que c'est que ce petit animal ?

C'est un castor.

—Vous moquez-vous ? Tout le monde sait que le castor a la forme d'un chapeau !

—Le steamer "E. B. Ward Jr" capitaine W. F. Arnet, est arrivé, hier matin à son quai, en face du poteau No 14, de Bouzeos et des Bay Islands, avec un chargement de fruits consigné à MM. S. Osterl & Brother. Nous avons appris, par les officiers, que, la veille, vers neuf heures du soir, à environ cent milles du cap San Antonio, le "Ward" s'est heurté contre la barque Hendrick, venant de Rosen, et allant à Pensacola, Florida. Immédiatement après la collision, la barque a sombré. Le capitaine, deux seconds, un garçon de cabine et six hommes formaient l'équipage. M. Gyllyndorff, capitaine, M. Johnson, second, le jeune Oriburg, garçon de cabine, M. Landham, matelot, ont réussi à se sauver; ils ont été recueillis par le "Ward" et sont venus à la Nouvelle-Orléans. Cinq matelots et un des seconds se sont noyés.

—La façade de la forge de M. J. Casey, dans la rue Peters, entre Lafayette et Girod, a été renversée par le vent. Les réparations coûteront deux cents piastres.

—Hier matin, à onze heures, Albert Thompson est entré dans le magasin de M. Gospard Amrhein, à Pontchartres et rue Bagatelle et Dauphine; il y a été arrêté au moment où il enlevait quarante-cinq sous d'un des tiroirs.

—Une petite fille de neuf ans, sourde et muette, s'est égarée à Carrollton ; M. Peter Rath l'a amenée chez lui, rue Mouzaille la trouvera.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Charles A. Perrodin, juge de paix du dix-septième ward de la paroisse St Landry, en remplacement de M. Isaac Clark, décédé.

M. J. M. Derbin constable du huitième ward de la paroisse Wiuu, en remplacement de M. S. S. Barland, démissionnaire ;

M. Henri L. Pond notaire de la paroisse East Feliciana.

—Hier soir, à 5 heures et demie, la locomotive No 6 du chemin de fer de Carrollton a renversé, au coin des rues Millaudon et St-Charles, une vache, qui a été tuée sur le coup.

—Hier, à une heure de l'après-midi, Mike Lacey et P. Brady se sont battus à la presse à coton de Woods; Brady a tiré un pistolet de sa poche et a fait feu sur Lacey qui n'a pas été atteint. Brady a été arrêté.

—Hier, à 3 heures de l'après-midi, une rixe a eu lieu, dans la rue Laurel, près Ste Marie, entre Squire Grayson, c, et un blanc. Dans la mêlée le blanc a tiré un pistolet de sa poche et a fait feu sur Grayson ; la balle lui a traversé la manche de son paletot. Il n'y a pas eu d'arrestation.

Garrestié.—Hier soir, à 7 heures et demie, Scott Johnson, blanc, passait au coin des rues Canal et Marais, quand il a été attiré et détroussé par plusieurs individus, qui lui ont enlevé $14 d'une des poches de son pantalon.

Nos lecteurs se souviennent qu'il y a de cela trois semaines, à peu près, M. Walter J. Hare a été garroté et volé au même endroit par Ed. Curtis, actuellement en prison.

Société Allemandes des Camions de la Louisiane.—Cette Société a donné hier soir, à la salle de l'Artillerie Washington, un magnifique bal paré et masqué, auquel assistait une société nombreuse et choisie. La salle était richement décorée de drapeaux de toutes les nations. Nous avons remarqué une fort belle couronne, don de Mlle Barbara Sieges. Ç'a été une des plus belles soirées de la saison. Nous complimentons la société de son succès.

Voici la liste des officiers et du comité des préparatifs ;

C Kensellmann, Président ;
S Wulle, Vice-Président ;
E Smith, Trésorier ;
Jos Roegtie, Secrétaire aux Archives ;
Ed Herdart, Secrétaire aux Finances ;
George Selger, Grand Marshal.

Comité des préparatifs :

S Wulle, C Konzelman,
P Schreiber, J P Beston,
John Baltz, J H Kolhs,
Geo Schweitzer, Jos Roegtie.

—Dans une brochure qu'il vient de faire paraître, et qui a pour titre "*Himus et les verres de terre*," Darwin calcule que par acre de terre, il y a, en moyenne, 33,000 vers qui, chaque année, ramènent à la surface du sol, au moins 10 tonnes de terre végétale, que la charrue serait impuissante à extraire des entrailles de la terre. Le savant Anglais conclut ainsi :

"Il est douteux qu'il y ait, dans l'histoire du monde, des animaux qui jouent un rôle aussi important que ces créatures d'une organisme inférieur."

Conclusion : Il ne faut pas tuer le ver !....

—M. le juge de paix du quatorzième arrondissement de Paris vient de rendre une décision intéressante pour les nombreuses personnes qui font usage des voitures de place.

La question qui se posait était celle-ci : un voyageur peut-il monter, sans l'assentiment du cocher, dans un fiacre qui stationne sur un des lieux à ce destinés ?

Le juge de paix a répondu par l'affirmative, malgré les conclusions contraires de la Compagnie générale des Petites-Voitures.

—Une grande plaque de marbre, portant en lettres d'or les noms et dates de nomination des curés de Notre-Dame du Havre, va être placée prochainement dans l'intérieur de cette église paroissiale. L'extrémité de l'allée latérale sud de l'église, vers l'autel de la Vierge et la porte de la rue Saint-Jacques.

Cette plaque a 2 mètres de hauteur sur 1 mètre 50 de largeur. Elle est en marbre fin de Belgique. On lit, en tête, en lettres gravées et dorées, genre étrusque : "Curés de Notre-Dame depuis la fondation de la ville." Les différents noms et l'année de la nomination des vingt-quatre curés, depuis Pierre de Raoulin, en 1516, alors qu'existait la vieille chapelle en bois du marais de Grâce, jusqu'à M. l'abbé Duval, curé actuel, qui remplaça l'abbé Bénard, décédé en 1873.

Dernier écho des visites du premier de l'an :

Un monsieur lourd et aux traits naïfs rentre chez lui et dit à sa femme :

—Je viens de voir mon ami le garde des sceaux".

—Je trouve qu'il t'a gardé bien longtemps.

On a donné à Toto, pour ses étrennes, une boîte de couleurs et un sac de bonbons.

Hier, sa mère le voit la figure tatouée comme celle d'un grand chef.

—Mon Dieu, s'écrie la mère, qu'est-ce que tu as fait de tes couleurs ?

—Je les ai mangées, répond l'enfant.

Et les bonbons ?

Mes bonbons ? continue le moutard, j'ai peint avec.

....vice à l'économie, bien qu'il soit plus que millionnaire, et, en chemin de fer, il prend toujours les troisièmes.

Comme on le pressentait à ce sujet, il répondit gravement :

—Je suis de Paris de César..... J'aime mieux être le premier dans les troisièmes que le second dans les premières.

—Comment avez votre talent et votre esprit, demandait-on à un auteur dramatique, ne vous présentez-vous pas à l'Académie ?.....

—Impossible..... mon titulaire est encore vivant !

Dans un bureau de placement pour domestiques une dame entre demander une femme de chambre.

Madame, dit la maîtresse de l'établissement, ici nous n'avons que des perles : je vais vous en chercher.

Pendant qu'elle s'absente, on entend des cris au dehors : "Ce sera donc toujours la même chose ! ..... C'est insupportable !..... J'ai envie de vous flanquer à la porte !"

Après qui en avies-vous donc ? demande à la visiteuse à la dame du bureau.

—Ah ! Mais la nouvelle, parbleu ! On ne trouve que des ânesses !

Un bobbème doit une assez forte somme à son propriétaire.

—Tenez, lui dit celui-ci, je suis bon bêgne ; je vous abandonne la moitié de ma créance.

—Je ne veux pas être en reste avec vous, répond aussitôt le bobbème, de son air le plus digne..... et j'abandonne l'autre moitié.

B..... radoie du bitalet, mais ses manières ne lui en permettent que la vue.

Hier, cependant, ayant aperçu un pauvre diable tout délabré, chez un marchand de troisième catégorie, il en demande le prix.

—Dix-huit cents francs, répondit le marchand.

—Alors, murmure B....., il y a de l'argent dans les tiroirs !

—Quand est-ce qu'un Chinois est le plus en colère ?

A quoi Ex-Chao-Pô aurait répondu :

—Quand il est de Saigon !....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 février—Température—Beau temps, vents du nord devenant variables, température ainsi comme ce plus haute.

Température du 4 février 1882.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin.....	45	7
10 A. M.....	52	12
2 P. M.....	62	16
6 P. M.....	58	14

Samedi, 4 février 1882.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta.....	45	Louisville, Ky.....	42
Augusta, Géo.....	52	Memphis, Tenn.....	46
Galveston, Tex.....	—	Mobile, Ala.....	58
Cairo, Ill.....	46	Montgomery, Ala.....	54
Chattanooga, Tenn	45	Nashville, Tenn.....	47
Cincinnati, O.....	43	New Orleans, La..	60
Davenport, Iowa..	45	Omaha, Neb.....	—
Dubuque, Iowa....	—	Pittsburgh, Pa.....	39
Jacksonville, Texas	57	Savannah, Géo.....	52
Galveston.....	60	Shreveport, La.....	54
Indianola, Tex.....	60	St. Louis, Mo.....	44
Key West, Fla.....	81	St-Paul, Minn.....	—
La Crosse, Wis.....	—	Vicksburg, Miss..	56
Leavenworth, Kan	49	Yankton, D. T.....	—

Hauteur des eaux au-dessus du niveau de l'eau (quand ce plan baisse).

Augusta.....	18.01	Nashville, Tenn	22.10
Cairo, Ill.....	47.07	New Orleans*..	3.06
Chattanooga, O...	36.10	Omaha, Neb.....	—
Davenport, I..	6.06	Shreveport, La..	23.02
Keokuk, Iowa....	5.04	St. Louis, Mo....	9.10
La Crosse, Wis.	—	St-Paul, Minn....	—
Leavenworth, K	2.06	Vicksburg, Miss	43 04
Memphis, Tenn	35.01	Yankton.....	—

*Le niveau des eaux est le même que celui de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Thomas Brigolon à mlle Johanna Knight.
Jos W Baldwin à mlle Mary A Connell.
Elijah Smith à mme Lizzie Smith.
William Walker à mme Sarah Turner.
Jacques B Darcey à mlle Marie Carmelite Parra
Edward M Clarke à mlle Alice B Cottrell.
Jean Murat à mlle Hattenger.
Edward J Bergen à mlle Allen G King.
Joseph Gubner à mlle Susan Brown.
Julien L Senillemet à mlle Lelia Morey.
Henry Beekering à mme veuve Margaret Jeanes.
Paul Berthelot à mlle Marie Olivia Mieuzade.

Naissances.

Mme George Anderson, un garçon, 22 jan.
Rose Washington, une fille, 28 juillet 1880.
W H Hunter, une fille, 22 janv;
John Cane, un garçon, 1er janv;
Louis M Faner, une fille, 28 janv;
Domingo Calderon, un garçon, 1er septembre 1881;
F C Casero, un garçon, 24 nov 1881;
Jas M Grunstead, une fille, 30 janv;
John Bing, un garçon, 12 déc 1881;
Henry Zeidler, une fille, 28 janv;
M Pelavich, un garçon, 25 janv;
John J Wheeler, une fille, 23 janv;
Dan'el Collins, un garçon, 28 janv,
Henri Louis Rivera, un garçon, 16 novembre 1881;
Paul Bertholot, une fille, 30 oct 1881.

Décès.

Sophia Louise Hirz, 2 mois, 19 rue Manderville
Albert L Dalla, c, 7 mois, 35 rue Urquhart;
Rosa Giocaria, 4 mois, 218 rue St Philippe,
Thomas Johnson, c, 40 ans, rue Fulton, près Washington
Noël Sodomeaux, 32 ans, coin des rues Cadix et Dryades;
Anna Maria Alts, 7 jours, 643 rue Crapo;
Marie Odine, c 15 ans, 197 Chemin du Bayou
Théodore Daniel Willis, 5 ans, 364 rue Conti;
Mitsaska, 11 mois, coin Poydras et Fischer.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Geo. Cramer est accusé de voies de fait ; Jacob Kain, Wm. Richardson et Fred. Davis, d'être entrés dans une maison et d'y avoir commis un vol ; Henri Kern, d'attaque à main armée et de port d'armes cachées ; Willie Edwards, d'avoir blessé Paul Ely, Geo. Davis, de vol.

Ed. Curtis, accusé de vol : Adam Edwards, d'avoir blessé Joe. Fahrner ; Sarah Martin, de voies de fait ; James Peters d'être entré dans une maison et d'y avoir commis un vol—se sont déclarés innocents.

James Henri Brown, accusé de voies de fait, s'est reconnu coupable d'attaque. Il a été condamné à dix jours de détention à la prison de paroisse et aux frais.

Wm Richardson s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Le juge l'a condamné à vingt jours de détention à la même prison, et au paiement des frais.

Le ministère public a renoncé à la poursuite d'Hy Duval prévenu de vol.

A la section B, (juge Luxenberg)—Mario Evans s'est reconnu coupable de voies de fait et Willie Edwards, de port d'armes cachées. Ils ont été condamnés à une heure de prison de paroisse.

Mike Burke s'est reconnu coupable de port d'armes cachées.

Geo. Glannes, convaincu de vol, a été condamné à deux ans de détention et deux mois à la prison de paroisse.

Cour du recorder Miltenberger.—Joséphine Taylor ou Mexican Tigress, accusée d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène ; Silvain Gagnard, un grand bal militaire a paré, le samedi, 16 février, à la salle de l'Union française, rue des Remparts, près Dumaine. Le comité des préparatifs se compose du capitaine Chas L. Aron, chairman, des sergents L. Figueras et Jno F. Kick, des corporaux H. Rockwell et Geo. Jacob, des soldats A. Garcia et E. D. Aron.

—Charles Fitzgerald, demeurant au coin des rues Levée et Espagne, a été victime du vol d'une somme de dix piastres. Le vol a été commis par Joséphine Taylor ou Mexican Tigress, dans une chambre de prostitution, tenue par Mme Frits, au No 107 de la rue Dauphine. Les deux femmes ont été arrêtées.

—Jacob James, prévenu d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été arrêté à l'encoignure St-Antoine et Roman.

—Bill Brown, c, âgé de vingt-quatre ans, a été envoyé à l'hôpital Lazarkamp, de la station du Port. Il est atteint de la petite vérole.

—Le hangar de l'entrepôt de MM. E. J. Hart & Cie., à l'encoignure Lafayette et Tchoupitoulas, a été pourvu par le feu.

—Lou. Jackson, c, semblait de connivence avec à prie de bandeaux pour la circonstance ; mais on a envié plus qu'il ne faut d'alibi. Elle est donc en état d'arrestation. C'est le Dr. Boudreau qui la soigne.

—Le chimi-gras.—Une intéressante expérience, sur le fonctionnement d'une nouvelle machine, inventée par M. Berthaut, et destinée à désorriques, à l'état vert, soit les feuilles d'agaves ou henequen du Yucatan, soit les tiges de la ramie (china grass), a eu lieu, hier, chez M. Talpin, constructeur, à Rosen.

Cette machine, très simple, est que trois enfants peuvent surveiller, se compose de deux cylindres dentelés, à travers lesquels passe, d'abord, la plante textile. De là, une corde, par un mouvement des plus ingénieux, s'empare des parties écrasées et les présente à un tambour, muni de lames en bronze, qui en mont en face et à une très faible distance d'une espèce de sabot, lequel lui est tangent. C'est dans cet intervalle, fort étroit, que la plante broyée passe, toujours soutenue par la corde, et qu'elle perd la presque totalité des matières ligneuses qui emprisonnent ses filaments textiles. Ce nettoyage est, ensuite, complété par une deuxième opération analogue : c'est-à-dire que la végétal subit le frottement d'un second tambour, semblable au premier, que continue de lui présenter le même cable, mais après avoir renversé de haut en bas les débris filamenteux de la plante, de façon à nettoyer aussi complètement le talon de l'agave ou de la ramie que la partie opposée.

Le travail de cette remarquable machine est continu, et l'on a calculé qu'avec une force de trois chevaux, on peut nettoyer 300 à 400 tiges de ramie par minute, produisant un demi-kilog. de fibre, ou, dans le même temps, 200 à 225 feuilles d'agave, qui donnent une quantité double de filaments.

Ces expériences sont le point de départ d'une révolution qui menace, dans un délai prochain, l'industrie des matières premières textiles, aussi bien par l'économie de temps et de main d'œuvre que par le peu de frais qu'exige sa culture dans les pays où elle croît en abondance : on peut en faire six récoltes par an. Dans le Midi de la France, en Corse et en Algérie, des essais sérieux ont déjà commencé, qui font naître les plus grandes espérances.

M. Grandsire, négociant, a montré aux personnes présentes à l'expérience, MM. Foray d'Escorne, sénateur, Houzeau, professeur à l'école d'agriculture, et Renaut, secrétaire de la Société de la Ramie, divers échantillons de fils et tissus qui les ont vivement intéressés.

Un amateur d'art dramatique introduit pour la première fois dans les coulisses d'un théâtre, adresse les compliments les plus chaleureux à une des étoiles de l'endroit, une beauté des plus plantureuses.

Je vous applaudis si accidemment, lui dit-il, que je prends la liberté de vous adresser la parole, quoique vous ne me connaissiez pas.

—En effet, monsieur, répond l'étoile avec bonhomie, mais cela n'a rien d'étonnant.....l'éléphant ne connaît pas tous les gens qui lui donnent du pain!

Un député part pour son département.

—Toujours en vacances..... alors, lui demande un ami, qui le rencontre à la gare.....

—Que voulez-vous.....fait le député.. il faut bien que je me fasse connaître de mes électeurs!.....

En correctionnelle :

—Voilà la cinquième fois que vous êtes prévenu d'attaques nocturnes.

L'accusé, avec l'enrouement traditionnel :

—Pardon, mon président, cette fois-ci il y avait un peu de lune.

Un parle d'une jeune actrice, de beaucoup de talent, du reste, mais qui n'est rien moins que jolie.

—Oui, dit l'une, elle manque de traits. Mais elle a une fraîcheur, une jeunesse!.....

—Enfin, conclut Cadet, elle a.....la "laideur du diable!"

L'orgueil national.

Un Parisien parle à un Marseillais des frères siamois.

—Bon, dit le Phocéen, vous parlez toujours des curiosités de la capitale! Mais nous aussi, à Marseille, nous avons un des Siamois les plus riches comme ça..... Seulement ils n'étaient pas frères!

L..... devisait avec la belle comtesse de N.....

La théme était riche: les défauts des femmes.

Je n'ai jamais connu que deux femmes qui fussent vraiment parfaites, dit X.....

Quelle est l'autre! lui demanda finement son interlocutrice.

Au bal de l'Opera.

Un domino bien n'arrêtant tout à coup devant un vieux monsieur:

Dites! comme je ressemblais, en laid..... A qui?

Je cherche.....Ah! j'y suis! à quelqu'un qui te ressemblerait, en beau!

Entre jeunes femmes.

—Ainsi, tu permets à ton mari de fumer dans la chambre à coucher!

—Sans doute.....et, au lieu d'aller au cercle, il passe ses soirées avec moi.

—Oui, mais à quel prix!

—Ma chère, une femme d'esprit ne sert des défauts de son mari pour modérer ses travers.

Dans une agence matrimoniale :

—Oui, monsieur, nous avons ce qu'il vous faut; une orpheline de vingt ans.....

—Tant mieux. Est-elle jolie?

—Hélas! non. Mais la dot est de cinq cent mille francs.... Et puis, la personne est poitrinaire.

—Poitrinaire, c'est quelque chose. Mais est-ce bien vrai?

—Oh! monsieur, on vous la garantit.

X..... est un type de rasseur.

Il rencontre un ami et commence à lui conter une de ses histoires interminables.

—Mais, mon vieux, dit l'autre en s'acquivant aux premiers mots..... Moi, je porte toute ma barbe.

Mme de Z..... est comme pour son extrême parsimonie.

L'autre jour pourtant, malgré son économie, elle fut obligée de faire clouer un nouveau tapis dans son salon.

Le mardi, ce jour de réception, ses amis viennent la voir comme de coutume.

Mme de Z..... ne soufflait mot: elle était furieuse de voir piétiner sur son tapis neuf tous les visiteurs.

Un peu plus, elles les eut priés de passer dans l'antichambre.

Arrive son neveu, un officier de hussards, grand garçon bien bâti, qui, à peine entré, se met, suivant sa coutume, à raconter une histoire de régiment.

A un certain point de l'anecdote, le neveu se lève et, pour donner plus de mouvement à son récit, se met à marcher de long en large, comme une sentinelle dont il raconterait l'aventure.

Mme de Z..... n'y tint plus, et, se levant, les yeux pleins de colère, s'écria :

—Gaston, quand aurez-tu fini de marcher aussi méchamment!

Un Anglais et sa femme, une jeune Française, voyagent pour passer leur lune de miel. Ils vont à Nice. Avant d'arriver à Dijon, la tendre fin d'Albion se tourne vers sa moitié :

—Ooh! vous être bien?

—Oui, mon ami.

—Le wagon est doux?

—Oui, mon ami.

—Vous n'avez pas de courants d'air?

—Non, mon ami.

—Ach! bien, très bien!..... Alors donnez-moi votre place.

Gasaron doit partir pour Marseille. Au moment de prendre son billet, il dit à l'employé qui se trouvait au guichet :

—Pardon, monsieur, combien contient un billet de première classe pour aller jusqu'à Marseille et arriver le plus vite possible?

Si ce n'est que pour cela, monsieur, lui répond l'employé, vous n'avez simplement qu'à prendre un billet de deuxième classe et vous arriverez à Marseille dans une seconde.

Un huissier à son client :

—Au-tu présenté ma note de frais à M.....

—Oui, monsieur.

—Qu'a-t-il répondu ?

—Il m'a dit d'aller au diable.

—Et après qu'as-tu fait?

—Ma foi, monsieur, je suis venu vous trouver.

Peintre :

J'en connais :—quelques-une—qui ont de la modestie et du talent !

J'en connais—beaucoup—qui ont du talent et pas de modestie ;

J'en connais—surtout — qui n'ont ni modestie ni talent ;

Mais, qui n'aient pas de talent et qui aient de la modestie !..... je n'en connais pas.

Un domestique de supréme bon ton.

Madame la comtesse le sonne depuis une heure. Enfin il se décide à lever d'un fauteuil où il lisait attentivement l'*Intransigeant*, et arrive dans la salon.

—Vous ne m'avez donc pas entendu?

—Si fait, madame la comtesse.

—Alors pourquoi ne venez-vous pas?

Les avec un nouveau salut et un fin sourire :

—Nous sommes en carnaval, et je croyais que c'était la Folie qui agitait ainsi grelots!

Dans la discussion, on ignorance à avoir raison—sans connaître à avoir tort.

Les opinions sont les seules choses qui ne dépérissent pas lorsqu'on les partage.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La Situation à la Bourse de Paris.

Paris, 4 au soir.—Les demandes d'investissement continuent avec entrain aujourd'hui. En dehors de ce genre d'opération, la bourse ne vaut pas mieux aujourd'hui qu'hier. Il y a eu un certain nombre de faillites parmi les clients des coulisses portant ou non de licenses.

Prolongation du traité de commerce existant entre la France et l'Angleterre.

Paris, 4.—Le Journal officiel annonce que la déclaration qui prolonge le traité commercial anglo-français jusqu'au mois de mars a été signée ce matin par lord Lyons et M. de Freycinet.

La crise égyptienne et l'Angleterre.

Londres, 4.—On lit dans le Times :

Le temps est arrivé où l'Angleterre et la France doivent déclarer nettement si la note collective signifie que le ministère relativement au statu quo actuel sera maintenu par la force, s'il le faut, ou si elle ne signifie rien.

Le Daily News considère que le dernier plan de la crise en Egypte ne pourra sans intervention réussir.

Le même journal, parlant du bruit du rappel de M. Bilgniéres, dit que l'on va droit voir l'Angleterre hors de cette fausse position.

Nouveau cabinet égyptien.

Le Caire, 4.—Le nouveau ministère a été annoncé aujourd'hui. Il se compose de Mahmoud Darouda, président et ministre de l'intérieur, Mustapha Velmy, affaires étrangères, Ali Jadek, finances, Arabi Bey, guerre, Mahmoud Jehim, travaux publics.

Le scrutin de liste en Italie.

Rome, 4.—La Chambre des Députés a terminé les débats sur la question de scrutin de liste dans les élections en Italie. M. Depretis a fait de son adoption une question de cabinet. Le scrutin de liste a été adopté par 285 voix contre 125.

Rex a passé le pôle Nord et est entré dans l'Océan Pacifique.

Hammerfest, Norvège, 30 janvier 1881.—A passé l'île Behring, et le Mastodonte sans accident — l'hiver le plus chaud que l'on ait encore vu dans la mer polaire—pas de glaces. Nous voilà partis.

PEGASE.

13e Dépêche.

Spitzberg, 31 janvier.—Un vent chaud du sud conduit rapidement notre flotte dans la mer polaire ouverte.

Un équipage de marins esquimaux nous y attendait. Rex se porte à merveille.

PEGASE.

14e Dépêche.

Près du Pôle Nord, 3 février — Nous approchons du pôle magnétique. Nous avons passé la 110e parallèle de latitude. Une sorte bordale déploie à nos yeux ses magnifiques scènes. Tout à coup la mer tremble au fond du thermomètre. Une tempête nous porte vers l'ouest.

PEGASE.

15e Dépêche.

Ile Diomède, Détroit de Behring. 3— Nous débarquons ici. Nous avons contourné de remarde et de louvre de mer. Nous serons bientôt à la Nouvelle-Orléans.

PEGASE.

CONGRES.

Chambre.

Après une assez longue discussion le bill ayant pour but de faire droit aux réclamations des maîtres de poste pour certains produites par le feu en autres causes, est renvoyé à plus tard.

Un comité général la Chambre discute ensuite l'allocation de $2,900,000 pour les porteurs de lettres.

Un amendement de M. Brigham par lequel la somme à $3,000,000 est adoptée. $1,000,000 seront consacrés à l'établissement du système de la distribution libre des lettres et il n'existe pas encore.

Le Sénat sous-comité du comité des élections, qui est chargé de faire une enquête sur l'élection contestée de Milton Cate, Sénateur de l'Alabama, a fait un rapport défavorable. Il est probable que la question sera mise de côté au prochain meeting.

La Question du Congrès des Nations Américaines.

Washington 4.—Quand le circulaire invitant les nations américaines à un congrès fut envoyée, une autre invitation a été envoyée à M. Trescott, en l'autorisant de quitter les chutes sacrées pour retourner à Buenos Ayres et à Rio de Janeiro.

La circulaire reculait la date de la réunion du Congrès, dans l'espoir qu'à cette époque la paix serait rétablie entre les nations Etats de l'Amérique du Sud.

Quand le Président eut lu les instructions qui demandaient à M. Trescott de visiter le Brésil et la République Argentine, il lui fit savoir de ne pas accomplir cette mission.

L'invitation au Congrès n'a pas été retirée, mais toute l'affaire va être soumise au Congrès qui siége en ce moment. L'invitation ne concerne nullement les nations européennes.

Le lieutenant Danenhower, de la Jeannette, rappelé.

Washington, 4.—Le secrétaire Hunt a envoyé la dépêche suivante au lieutenant Danenhower, de la Jeannette :

Vu le mauvais état de votre santé, l'ordre de rester à la recherche des survivants de la Jeannette est révoqué. Revenez ici et amenez avec vous les malades.

Washington, 4—Il régnait ici une tempête de neige ce matin. La neige est épaisse de 12 à 14 pouces.

Il en est de même à Baltimore, dans l'Etat de New York et sur d'autres points.

Petersburg, 4 — Après une tempête de neige il y a eu une violente pluie sur toute la côte. Il y a eu jusqu'à 14 pouces de neige.

Ouragans.

Fredericksburg, Vie, 4—Il y a eu un ouragan dans la Virginie. Il y a douze pouces de neige. Les trains de chemin fer sont en retard, et toute communication par les chemins ordinaires est interrompue.

L'approvisionnement de coton.

New York, 4.—L'approvisionnement total de coton du globe est, dit-on, de 4,120,592 balles, dont 2,553,506 de coton américain, contre 2,458,300 l'an passé.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 2—

Emprunts.....	augmentation	95,825,600
Espèces.....	diminution	1,735,700
Legal tenders.....	diminution	370,200
Dépôts.....	augmentation	2,160,600
Circulation.....	augmentation	48,400
Réserve.....	diminution	2,750,095
Les espèces ont maintenant un surplus de.....		6,381,238

en sus des réquisitions légales.

PASSES.

Port Eads, 4, midi.—Vent d'est frais.

Arrivée : le steamship Chalmette, venant de New York. A Chas A. Whitney & Co.

Cleared, 4 : le steamer Jessie Wood, Hunternann, de Galveston, à H Otert & Bro.

Pas d'arrivages.

Port Eads, 4, 6 p m.—Vent vent du nord. Pas d'arrivages.

Partis : steamships James et Ormeleaue pour Liverpool, et Rengael pour Hamburg.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn, 4.—La rivière baisse. 3 pieds 10